

rant tout ce temps, alors qu'il était interdit aux autres Congrégations de se fixer en Palestine, ils n'ont pas cessé de faire tout ce qu'il était possible pour la conservation et la propagation de la foi. Aujourd'hui encore ils enseignent avec succès en de nombreux collèges et donnent une gratuite hospitalité aux pèlerins.

"Les Franciscains font en Orient une œuvre de civilisation internationale ; cependant les Français, les Italiens et les Espagnols y contribuent pour une plus large part, surtout par leurs aumônes."

Mgr Gasparri avait particulièrement remarqué le désintéressement des Frères Mineurs. "Ils vivent, dit-il, avec une extrême pauvreté et consacrent toutes les ressources qu'ils se procurent par le travail et la quête à l'entretien des sanctuaires."

Il ne nous convient pas de relever par des commentaires tout ce que les paroles de l'éminent Prélat contiennent d'honorable pour nos missionnaires de Terre-Sainte. Elles les vengent éloquemment des insinuations souvent intéressées que certaines publications répandent contre eux. A entendre ces nouveaux défenseurs des Saints-Lieux, les Frères Mineurs auraient monté autour des sanctuaires vénérés une faction plus néfaste qu'utile. Mais l'expérience apprend vite à ces critiques que les Franciscains ont toujours fait tout ce qu'il était possible de faire et que leur zèle ne s'est laissé dépasser par celui de personne.

A ceux qui demandent ce qu'ont fait les Frères Mineurs en Terre-Sainte, durant sept siècles, deux mille martyrs répondent par la voix autorisée de Mgr Gasparri : "*Ils sont restés !*"

ROMANUS.

---

HEUREUX le serviteur de Dieu qui ne se trouble et ne se fâche pour rien au monde, qui mène une vie sainte et étrangère à toute attache !

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE, *Opusc. div.* 19.